Gérard Pesson
Un pas de chat sauvage
2021

Binaural
2021

The setup and the execution of the electroacoustic part
of this work requires a Computer Music Designer (Max expert).

Table of Contents

Table of Contents 2
Work related information 3
Performance details 3
Detailed staff 3
Realisation 3
Useful links on Brahms 3
Version related information 4
Documentalist 4
Realisation 4
Other version(s) 4
Electronic equipment list 5
Audio Equipment 5
Files 6
Instructions 7
1. Audio setup 7
2. Comments 7
Program note 8

Work related information

Performance details

- June 25, 2021, France, Paris, Centre Pompidou, Grande salle, festival ManiFeste

Detailed staff

- clarinet, piano, accordion, guitar, viola

Realisation

- Robin Meier

Useful links on Brahms

- ***Un pas de chat sauvage*** **for ensemble (2021), 48mn**
- **Gérard Pesson**

Version related information

Performance date: Nov. 16, 2021
Documentation date: Nov. 16, 2021
Version state: valid, validation date : Dec. 4, 2021, update : Dec. 4, 2021, 7:10 p.m.

Documentalist

Quentin Nivromont (Quentin.Nivromont@ircam.fr)

You noticed a mistake in this documentation or you were really happy to use it? Send us feedback!

Realisation

- Gerard Pesson (Composer)
- Robin Meier (Computer Music Designer)
- Clément Cerles (Sound engineer)

Version length: 47 mn 38 s
Default work length: 48 mn

Other version(s)

- Gérard Pesson - Un pas de chat sauvage - Centre Pompidou (Nov. 27, 2021)
- Gérard Pesson - Un pas de chat sauvage - Production materials (Nov. 26, 2021)
- Gérard Pesson - Un pas de chat sauvage - Studio 1 (Nov. 22, 2021)
- Gérard Pesson - Un pas de chat sauvage - Vigie (Nov. 22, 2021)
- Gérard Pesson - Un pas de chat sauvage - Ambisonic Materials (Nov. 22, 2021)

Electronic equipment list

Audio Equipment

- 1 Headphone - *Headphones*

Files

File	Type	Author(s)	Comment
Un pat de chat sauvage - Binaural	Audio file(s)	IRCAM	Sample rate : 48kHz 24 bits

Instructions

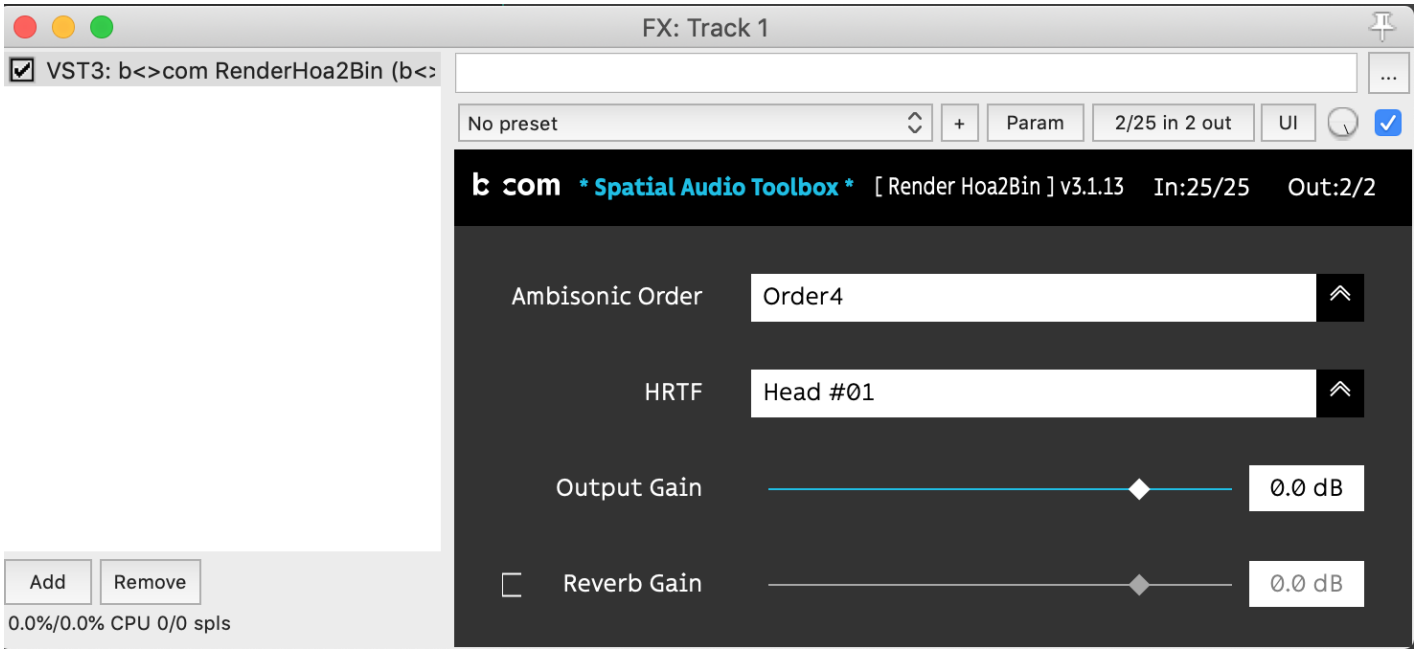
1. Audio setup

Sample rate : 48kHz
24 bits

For correct listening, you will need an heaphone for proper binaural experience.

2. Comments

The binaural decoding was made with *Spatial Audio Toolbox*, plug-in by b<>com.



© IRCAM
This documentation is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Program note

Inspiré par l'artiste antillaise Maria Martinez, surnommée la Malibran noire, le récit met en scène une narratrice universitaire qui fait des recherches sur ce personnage. Son travail est perturbé par l'irruption dans sa vie d'une chanteuse qui pourrait bien avoir un lien, si diffus soit-il, avec l'artiste que Nadar photographia du temps de sa splendeur, mais aussi de sa déchéance. Ce texte a été écrit à l'occasion de l'exposition « Le modèle noir » qui s'est tenu en 2019 au musée d'Orsay.

Le texte de Marie NDiaye est un vertige en forme d'enquête, une affaire de projection, de triple transfert, transfert d'une femme vers une autre vers une autre…
C'est subtil mais entêtant, comme la musique de Gérard Pesson, ou comme certains parfums dans les poèmes de Baudelaire.
Penser ce texte comme une partition, dont celle de Gérard Pesson révélerait et augmenterait la musicalité.
Et Jeanne Balibar serait non seulement la voix mais aussi une partie de l'instrumentarium de cette exécution musicale d'un texte littéraire.
On puiserait dans son interprétation la matière d'un orchestre de mots, de sons, de souffles. Car Jeanne Balibar est sans cesse au présent : elle performe, elle invente et elle déroute, y compris quand elle lit. Ça ne peut s'écouter que de très près, et même plus que près. Ça se joue à l'intérieur.
David Lescot

Écrire pour, avec, autour d'un texte de Marie NDiaye, est un rêve pour moi depuis des années. Depuis que je la lis, et même avant que je la connaisse. Nous étions tous deux à la Villa Médicis en 1990-91. Elle était incroyablement jeune et déjà totalement maîtresse de son art.
C'est lors de mes visites hebdomadaires à Joseph, peint en 1819 par Géricault, que j'ai découvert le texte de Marie, commandé par le musée d'Orsay pour l'exposition « Le modèle noir » (2019). La chanteuse, guitariste et danseuse Maria Martinez, dite La Malibran noire, a été elle aussi, au milieu du XIXe siècle, modèle, comme Joseph, et photographiée par Nadar.
C'est la première fois, je crois, que Marie NDiaye met une musicienne au centre d'un de ses livres. Et peut-être aussi la première fois que la narratrice dit vouloir être une femme noire. Enfant, moi aussi, je voulais être une femme noire. Ma mère m'avait expliqué patiemment que c'était impossible, à deux titres, né comme j'étais.
Dire si ce texte m'a envoûté, et plus encore quand Jeanne Balibar en a donné une interprétation musicale si frappante qu'elle ne peut pas être au centre de ma musique, puisqu'elle est la musique elle-même.
Ma musique est donc là simplement un climat, une respiration résonnante ou pulsée autour de ces mots phrasés/ chantés. Elle est faite de courts fragments qui sont comme les signaux fugaces marquant les pointes du triangle que forment ces trois personnages féminins liés par la mémoire, l'appropriation, le désir ou la peur d'être autre. Musique comme empreinte de destins fantômes.
Je pense, ou plutôt, je sens intimement le livre de Marie NDiaye, et en conséquence, notre tentative de musique, comme un hommage à cette artiste vaillante qu'était Maria Martinez, attirante parce qu'exotique, remarquée parce que talentueuse, mais moquée parce que noire.
Si l'on considère que David Lescot, auteur, metteur en scène, est aussi musicien, compositeur, et qu'il a réalisé lui aussi, pour la scène, un portrait magistral d'une autre chanteuse noire, Nina Simone, on comprendra qu'il y a bien des fils entrecroisés dans cette Musique-Fiction.
Gérard Pesson

Note de programme des représentations du 18 au 25 juin 2022 au T2G Théâtre de Gennevilliers.

Version documentation creation date: Nov. 16, 2021, 6:03 p.m., update date: Dec. 4, 2021, 7:10 p.m.